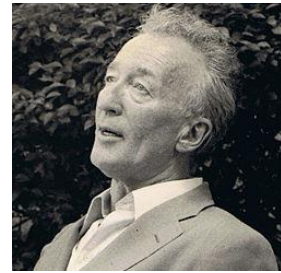


## GRAMMAIRE: L'APPOSITION

Voir fiche grammaire: la subordination (EAF, Grammaire, Fiches)

Claude Roy, « Le silence et dors», Mourir, *Poésies*, Gallimard, 1970.



L'oreille au guet de longue absence  
écoute aux portes du sommeil

Elle écoute au creux du silence  
le bleu du ciel marcher pieds nus  
le long tic-tac de l'espérance  
l'horloge au pas triste et têtue

Elle écoute mûrir les fruits  
croître les fleurs et pousser l'herbe  
et le ressac que fait la nuit  
en brassant sa moisson de gerbes

Elle écoute très noir grillon  
chantant déjà dans notre automne  
la mort cachée dans nos sillons  
racler sa viole monotone



L'oreille au guet de longue absence  
écoute aux portes défendues  
Mais tout se tait Un oiseau lance  
un chant furtif et déjà tu

Puis le silence fait silence  
semblable au faux chuchotement  
qui ferait croire à la présence  
que le sommeil enfin dément

### LE THEME

La mort est un thème obsédant dans la poésie de Claude Roy, mais ici, le thème est renouvelé. Le poème se présente comme un dispositif de transformation qui va de l'écoute /attente de la mort en filigrane au silence et au sommeil qui opère comme une antidote de cette mort cachée dans les interstices du temps, du ciel.

### L'APPOSITION

Elle écoute très noir grillon  
chantant déjà dans notre automne  
la mort cachée dans nos sillons  
racler sa viole monotone

**mise en apposition**

L'apposition se rattache à un nom auquel elle apporte un complément d'information sur une qualité ou sur la nature. Elle peut être reliée à ce nom soit directement, soit par la préposition *de*.

L'apposition désigne la même réalité que le nom auquel elle se rapporte.

Elle écoute *très noir grillon chantant déjà dans notre automne la mort*

Souvent, l'apposition est détachée du nom auquel elle se rapporte : soit elle en est séparée par des virgules, soit elle se trouve en tête de phrase.

Ici, l'apposition est détachée du nom auquel elle se rapporte (la mort), mais ce nom est projeté derrière l'apposition.

L'effet voulu (et obtenu) est de mettre en valeur la métaphore. La mort a la couleur noire mais elle apparaît sous la figure d'un animal inhabituel, le grillon. Il évoque bien sûr les stridences du grillon, ici, son chant, comme aussi sa discrétion. On parle du grillon du foyer.

Le participe présent (chantant) renforce le caractère duratif de la présence évoquée.

L'apposition peut également se rapporter à un pronom.

On veillera à ne pas confondre l'apposition et le complément du nom introduit par *de*.

Nature de l'apposition

L'apposition peut être :

- un nom
- un pronom
- une proposition (c'est le cas ici)
- un infinitif

## VERS LE COMMENTAIRE

L'œuvre poétique de Claude Roy se caractérise par une sorte de rayonnement singulier, une manière de faire scintiller des thèmes classiques de la poésie : l'amour, la nature, le temps, la mort, le silence.

Dans ce court poème intimiste, l'auteur construit une atmosphère d'écoute attentive et patiente. L'oreille est la synecdoque pour la personne qui écoute et qui veille, qui attend. C'est la voix poétique.

Il faut souligner la progression du thème de la mort. Elle apparaît d'abord sous les images du temps : le tic-tac, l'horloge. Ces images du temps sont répercutés dans la strophe 2 par le chant lexical de la croissance (mûrir, croître, pousser, moisson de gerbes).

La nuit est comparée à la mer (le ressac est le propre de l'océan). Ces images soutiennent l'omniprésence du temps, et donc de la mort qui avance, concomitante de la temporalité humaine.

Cette mort est dissimulée, elle se cache dans « nos automnes », autrement dit elle menace l'existence du couple. Mais « tout se tait », autrement dit, tout cela n'est-il que rêve, cela existe-t-il ? N'est-ce qu'un répit ? Si le sommeil dément cette présence tenace et silencieuse, muette et dissimulée, c'est que tout cela n'est peut-être qu'une illusion.

Le glissement dans la nature du silence, l'ambiguïté entre le sommeil et la mort, tout cela construit une atmosphère onirique.